

À la poursuite des chauves-souris en chasse

Pendant une semaine intense et nocturne, le Groupe chiroptère corse a procédé à un suivi des parcours de chasse de quelques chauves-souris équipées d'émetteurs. Issues d'une colonie de murins à oreilles échancrées, les insectivores allaitent en ce moment leurs petits



Kate Derrick installe une des antennes sur sa voiture.



Kate, Elisa, Simon, India et Anna sur le campement de l'équipe de radiopistage.

PHOTOS JEANNE FOURNEAU

Vous les avez peut-être déjà aperçus, debout dans la nuit noire, le long de la route d'Aléria. La semaine dernière, les membres du Groupe chiroptère corse (GCC) étaient en pleine séance de radio-pistage de chauves-souris, équipés d'une étrange antenne accrochée à l'avant de leur voiture. Vivant la nuit, dormant le jour, l'asso-

ciation d'étude et de préservation suit les animaux équipés d'émetteurs pour analyser leur trajet nocturne, lorsqu'ils sortent chasser.

« Avec cette technique de radio-pistage, on a, par exemple, appris que certaines espèces hibernent 20 km par nuit pour chasser, alors qu'on pensait qu'elles n'en faisaient que 5 ou 10 », explique

Grégory Beuzon, qui travaille au GCC depuis une vingtaine d'années. Il rejoint sa collègue Kate Derrick, installée à la table en bois de son campement, au camping Emma. Le soleil se rapproche du flanc des montagnes, la préparation à la nuit de travail peut commencer. Du café,

« Pour protéger les chauves-souris, il faut les connaître », pose Anna, 22 ans, en stage pour cinq mois auprès de l'équipe. Cette nuit, Anna est en coordination : placée sur un point stratégique dans la montagne, elle surveille sur une carte toutes les informations glanées en direct par les

faux que tout le monde soit prêt, à son poste.

« Tu as intérêt à avoir un bon bouquin »

Kate est la dernière à partir, le pont s'est qu'à quelques minutes en voiture. Elle est chargée

22 h 11. Le « big » se précipite, une ombre passe, la première chauve-souris est sortie. Kate l'indique dans la conversation du groupe. Bientôt, Jean-Yves Guanois écrit l'avis capté dans sa note.

À l'origine de l'association, il fait aujourd'hui partie des béné-



Anna Roche est chargée de la coordination de toutes les informations recueillies sur le terrain.

membres de l'équipe. Ces derniers sont répartis en aval du pont Patrone, sous lequel une partie de la colonie est installée. Ils sont donc six binômes, souvent en binôme, à attendre qu'une chauve-souris émettrice passe près de leur antenne pour pouvoir la localiser - et transmettre l'information à Anna.

« Nous avons déjà fait une séance de radio-pistage en juin, lorsque les chauves-souris étaient en gestation. Là, c'est intéressant de voir l'évolution de leur trajet car elles ont en période d'allaitement de leurs petits », poursuit Anna. Le mois dernier, la colonie de murins à oreilles échancrées chassait en amont du pont, le long du Tavignanu. Actuellement, elles le remontent en aval. Il s'agit d'une espèce qui chasse dans les vallées, en ce moment sur les versants du traquet.

Vers 19 heures, le camp s'active. Celles et ceux dont le site de travail est le plus éloigné partent déjà. À la tombée du jour lorsque les chauves-souris aèrent, il

est préférable de rester lorsque les chauves-souris sont sorties de leur gîte. « Ce soir, on échange par WhatsApp puisque tout le monde se trouve dans une zone où l'on capte le réseau internet. D'habitude, c'est avec les talkies-walkies. » Étalés sur huit km environ, certains accrochent l'antenne à leur voiture et scrutent l'obscurité en silence. D'autres ont des postes fixes et restent immobiles. C'est le cas de Kate. « Tu as intérêt à avoir un bon bouquin », remarque la naturaliste.

21 h 30, la lune brille déjà mais les chauves-souris n'ont pas encore pris leur envol. Kate attend sur le pont, au-dessus d'elles, penchée sur le récepteur, la petite machine sensible à une radio qui crachote son analyse des ondes par des « bips ». Une voiture passe et ralentit. « Cela arrive tout le temps, les gens me voient seule sur le côté dans le noir, et me demandent pour exemple si j'ai besoin d'aide pour changer un pneu. »

Anna, plus loin, prend note. Et le ballet continue.

Un peu avant cinq heures du matin, les chauves-souris équipées « tracent » pour retourner le Tavignanu. Elles retrouvent leur gîte, repues des mouches et des moustiques qu'elles ont repérés par écholocation.

Elles perdent leurs colliers émetteurs dans les prochaines semaines - idéalement sous le pont, pour que le groupe puisse les récupérer.

Le GCC se réunit quant à lui sur le campement, pour établir un compte rendu de la nuit et de la semaine, aux premières lueurs du jour. Toutes les informations recueillies par l'association sont partagées dans des publications ou lors de rendez-vous au Musée d'histoire naturelle de Bourges. Le GCC a d'ailleurs participé à la découverte d'une espèce endémique à la Corse en 2016, la *Myotis Neustale*. L'association, dont les locaux se trouvent à Omessa, est ouverte à toutes et à tous.

JEANNE FOURNEAU